



Pierre Gravel est l'une des rares personnes à avoir mis la main sur ce bronze de Maurice Richard.

(Photo Jacques Jaillet)

Maurice Richard et une épée centenaire à Granby

CYNTHIA ST-HILAIRE

cynthia.st-hilaire@monjournalexpress.com

L'imprésario et collectionneur, Pierre Gravel, présentera le 22 janvier au Castel & Spa confort quelques-unes des plus belles pièces de sa collection d'armes à feu et de bronzes.

M. Gravel et quelques bénévoles ont créé il y a six ans le Musée de l'Arme et du Bronze de Granby. Au fil du temps, grâce à des dons faits par des particuliers, des achats et des échanges avec d'autres institutions, le musée a gonflé ses possessions.

Avant de réaliser une exposition permanente à Granby comme il compte le faire au cours de la prochaine année, M. Gravel a d'abord développé un concept d'exposition itinérante.

Ce dernier est le seul à offrir ce service au Canada. «Nous sommes le seul musée au Canada à offrir une exposition qui puisse durer qu'une heure. Le but est de se promener. Nous avons les permis pour aller partout au Canada.»

En juin dernier, une première exposition a été effectuée à Ottawa pour le ministère de la Défense du Canada. Le déplacement des objets exposés a nécessité des mesures de sécurité maximales qui ont été appliquées par des policiers granbyens.

Pour une heure d'exposition, cinq heures ont été nécessaires pour la préparation. L'imprésario compare ces préparatifs à ceux d'un spectacle.

Une première

Ce dimanche, de 9 h à 17 h, le grand public pourra jeter un oeil pour la première fois à l'exposition.

Parmi la douzaine de bronzes exposés, les visiteurs pourront observer

une sculpture de Maurice Richard dont seuls quelques chanceux ont pu mettre la main dessus. «Je crois qu'il y en a une quinzaine qui a été produite en tout et seule une dizaine a été distribuée. Maurice Richard en avait reçu une, Céline Dion et Serge Savard en possèdent également une.»

À la mort du *Rocket*, M. Gravel s'est fait offrir une somme importante par un collectionneur pour se départir de l'objet. Offre qu'il a déclinée. «Je n'ai jamais acheté pour pouvoir spéculer.»

Les oeuvres du sculpteur québécois, Gérard Bélanger, fondateur du musée du bronze à Inverness, sont des pièces pour lesquelles l'imprésario a eu un coup de coeur. «Je suis tombé en amour avec ce qu'il fait. Il est considéré comme l'un des meilleurs sculpteurs au Canada.»

Amour et histoire

Le collectionneur confie acheter des bronzes par coup de coeur alors qu'il porte un intérêt aux armes pour leur histoire. «Je ne suis pas un amateur d'armes. Personnellement je n'ai aucun intérêt. C'est l'histoire de ces armes qui m'intéressent.»

Il rêve d'ailleurs de retrouver une arme à feu semblable à celle que possédait le soldat Latimer. D'ailleurs un monument a été érigé au parc Victoria sous le règne du maire Miner. «Je présenterais l'arme au musée pour créer un intérêt chez les gens afin qu'ils aillent au parc Victoria voir la statue.»

Une matraque-fusil utilisée à l'époque de la grève de l'amiante, l'épée remise à la Gendarmerie royale du Canada des mains de la reine Élisabeth II, un calibre 22 datant de plus d'un siècle ainsi que des canons russes utilisés en Afghanistan sont quelques-unes des autres pièces que pourront observer les visiteurs.